



Homélie de la messe de clôture du Conseil Général Extraordinaire (CGE)

ROME, Italie - C'est un évangile superbe pour terminer notre temps ensemble dans ce contexte de notre Conseil Général Extraordinaire (CGE). Cet évangile est pour nous un rappel, une invitation et une consolation.

1. Un rappel

Cet évangile nous rappelle les conséquences d'être appelés et envoyés. Un rappel pour se préparer aux risques en gardant à l'esprit notre Maître, notre Fondateur et nos premiers missionnaires.

Comme le Maître : Jésus le dit clairement « *Si le monde a de la haine contre vous, sachez qu'il en a eu d'abord contre moi. Si l'on m'a persécuté, on vous persécutera, vous aussi* ». C'est une belle façon de nous rappeler que la souffrance, les tribulations, la peine, la croix sont des instruments de la puissance de notre Maître, des instruments de la gloire de notre Maître. C'est un paradoxe. La croix n'est pas une carte avec laquelle on peut jouer, c'est le nom du jeu. La croix est la porte vers Dieu et vers l'humanité.

Comme notre Fondateur : Chez notre fondateur, Sagesse et croix s'embrassent. Dans sa lettre 20 à sa mère, Montfort écrit : « Dans la nouvelle famille dont je suis, j'ai épousé la Sagesse et à la Croix ». Nous connaissons aussi la fameuse formule de Montfort : *La Sagesse est la Croix et la Croix est la Sagesse* (ASE,180). Cette formule reflète à quel point ces deux réalités Sagesse et Croix sont liées dans la pensée de notre fondateur. Cependant, en abordant le mystère de la croix, Montfort a préféré le langage de l'amour. « *La chère croix que j'aime, l'objet de mon amour* (Cantique 19,11). Montfort chante la croix glorieuse.

Comme nos premiers missionnaires : C'étaient des hommes de sacrifices et de risques. Nos premiers missionnaires ont travaillé dans des contextes très difficiles. J'ai eu le privilège, l'année dernière, le 30 août 2021, d'être le représentant du Supérieur général à la célébration du jubilé des 150 ans lorsque les premiers missionnaires venus de la France sont arrivés en Haïti le 30 août 1871. Nous ne pouvons pas oublier les Pères François Ruppin (64 ans), Ernest Boulanger et Henri Lamourique (38 ans), qui ont donné leur vie pour commencer la première mission de la Compagnie de Marie en Haïti, hors de la France. Lorsqu'ils sont arrivés sur le quai de Port-au-Prince, un Haïtien s'est approché du P. Henri et lui dit en bon français : « *Mon père, qui est ce vieil homme qui est avec vous ? (en indiquant le P. Ruppin), est-ce un frère ?* ». *Excusez-moi, Monsieur, répondit le Père Henri, c'est un prêtre, et c'est mon Supérieur. – Et où va-t-il ? demanda le jeune Haïtien ? A Saint Louis du Nord répondit le Père Henri. L'Haïtien s'émut et ajouta : "Vous les Pères, vous êtes courageux. Vous prenez le risque d'aller à Saint-Louis du Nord. Vous aurez une mission très difficile. Les Pères ont répondu Oui, nous le savons* ». Dès le début, mission et risques pour nous montfortains, s'embrassent. Les risques font partie intégrante de notre mission.

2. Une invitation

Alors que nous concluons ce CGE, nous sommes invités à un nouveau départ. Nous sommes invités à repartir de notre Maître, de notre Fondateur et de nos premiers missionnaires. Quand nous repartons de notre Maître, de notre Fondateur et de nos premiers missionnaires, il n'y a pas de place pour le découragement, la dépression et le désespoir. Nous sommes invités à repartir avec **fidélité** (Nous ne pouvons pas oublier nos racines, notre héritage, nos traditions). Lorsque nous repartons à partir de nos premiers missionnaires, lorsque nous nous tenons sur les épaules de nos pionniers, nous sommes plus forts. Nous sommes invités à repartir avec **créativité**. Repartir avec créativité nous aide à comprendre qu'il n'y a pas de recettes toutes faites dans la mission. Nous sommes enfin invités à repartir avec **sérénité**. Bien sûr, au cours du CGE, nous avons vu, dans nos différents partages la fragilité de notre Congrégation en termes de chiffres, en personnel et les défis au niveau des finances. Mais il n'y a pas lieu de s'affoler car nous avons vu également la diversité de notre Congrégation qui est une grande richesse et aussi sa vitalité dans plusieurs entités.

3. Une consolation

Quand nous nous souvenons qu'avant nous, notre Maître a porté la Croix, avant nous, notre Fondateur a choisi d'épouser la Croix, avant nous, nos premiers missionnaires ont, dans la joie, pris des risques, c'est pour nous une grande consolation. Quand nous nous souvenons que nous prenons des risques ensemble parce que nous sommes la Compagnie de Marie ; quand nous savons que nous sommes dans le même bateau, c'est pour nous une grande consolation. Tandis que nous terminons notre CGE, nous retournons dans nos missions dans la paix, avec beaucoup d'espérance, avec de nouvelles énergies, avec un nouvel enthousiasme et une nouvelle passion.

P. Wismick JEAN-CHARLES, SMM